

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille CORDONNIER DE-FRETIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur GUSTAVE JULES CORDONNIER, décédé à Roubaix, le 6 courant, à l'âge de 36 ans et 10 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi et service solennels qui auront lieu le 9 de ce mois, à neuf heures 1/2, en l'église Notre-Dame.

L'Assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Joseph. 6077

CONVOI FUNÈBRE Les amis et connaissances de la famille DERVAUX LEBLON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur ALEXANDRE DERVAUX, décédé à Tourcoing, le 6 mai 1874, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister au convoi et service solennels qui auront lieu le samedi 9 mai, à 10 heures 1/2, en l'église Saint-Christophe.

L'Assemblée à la maison mortuaire, rue de Lille, 85, à Tourcoing. 6076

OBIT SOLENNEL Un obit solennel sera célébré en l'église de Lannoy, le lundi 11 mai 1874, à dix heures, pour le repos des âmes de Monsieur ALFRED PARENT, décédé à Lannoy, le 7 juin 1871, à l'âge de 38 ans, et de Monsieur ALFRED PARENT lieutenant au 46^e régiment de la garde mobile, mort glorieusement à la bataille de Saint-Quentin, le 19 janvier 1871, à l'âge de 24 ans.

La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Vente des Denrées Alimentaires de la ville de Roubaix
BUREAU DES VENTES MOBILIÈRES
GRAND PLACE

Demain samedi 9 mai 1874, il sera mis en vente les denrées ci-dessous :
A 6 heures du matin et heures suivantes :
Un assortiment de **primurs et légumes**, tels que laitues, radis et carottes nouvelles, etc.
A 7 heures 1/2 et heures suivantes :
Un grand choix d'**Asperges** de toutes provenances ;
L'excellent **Beurre** d'Albert, qualité supérieure, en mottes de 2 kilos ;
Pâtés divers, tels que pâté de Dinde truffé, pâté de foie-gras, pâté fin, pâté lyonnais, etc. ;
Approvisionnement de **Figues** de Smyrne, en boîtes de 2 kilos ;
Saucons de Guise et du pays ;
Camembert, marque supérieure ;
Fromages de Brie véritables ;
Fromages de Troyes, de Chaource, de Combray, etc. ;
Fromages de Gruyère, à fr. 1,30 le kilo et au dessus ;
Fromages Malakoff Impériaux ;
Boudons de Neuchâtel ;
Pour les marchands, il sera fait une réduction sensible sur le prix des fromages et principalement sur les Bries.

Plus **Jambons** d'Allemagne, d'York et du pays ;
Noix du Périgord ;
Sardines à l'huile ; **Thon** mariné ;
Approvisionnement de **conserves alimentaires**, tels que, haricots verts, petits-pois, flag-olets, tajoca, etc. ;
Fromages de Hollande ;
Tous les vendredis de chaque semaine on mettra en vente une forte quantité d'**Asperges** de Laon, d'Argenteuil, de Quint et de Gand ;
Arrivages prochains de **Volailles** d'**Enfants**, de **Jambons** de Westphalie et de **Beurre** bon marché.

VIANDES
Pour satisfaire à la demande des acheteurs, et leur fournir des viandes de bonne qualité, les bêtes arrivent sur pied à l'Abattoir et sont abattues pour être vendues au détail par morceaux étiquetés ou au choix des acheteurs, tous les jours de 6 heures du matin à 6 heures du soir ; tels que **Bœuf**, **Veau**, **Mouton** et **Porc**, à de bonnes conditions.
Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau de la Vente à la criée.

Faits Divers

— L'affaire du colonel Stoffel, que l'on disait abandonnée ne tardera pas à venir devant le 2^e conseil de guerre. On se rappelle qu'il s'agit d'une suppression de déchéance, c'est la déchéance du général Bazine dit-on qu'il était investi sous Metz, qu'il espérait néanmoins percer les lignes ennemies, qu'il le ferait dès qu'il le pourrait sans compromettre son armée, et que du reste il s'adresserait au général de Mac Mahon de la manière la plus respectueuse, elle aurait pu modifier la direction de sa marche. S'il faut en croire la *Liberté*, l'information confiée à M. le capitaine rapporteur Janicot a amené la découverte de certaines déclarations reproduisant si bien le texte au moins le sens de la fameuse déchéance Bazine, ce qui prouverait qu'elle avait été reçue à l'état-major de l'armée française, qu'elle avait été expédiée à d'autres et cachée au général de Mac Mahon.

Un des passagers échappés au naufrage de l'*Amérique*, le sieur Louis Letoer, âgé de 30 ans, employé de commerce, a tenté, nous dit la *Gazette*, de se donner la mort en se précipitant hier vers six heures du soir, du pont de la Concorde dans la Seine. Des marins ont heureusement réussi à l'en retirer vivant.

— On écrit de Constantinople, le 28 avril, à l'*Indépendance belge* :
L'événement du jour est un attentat à la vie de Dimitri-Bey-Aristarchi, commis au

moyen d'une machine infernale, dans la maison de Savfet-Pacha, ministre de l'instruction publique Aristarchi-Bey, ancien secrétaire d'ambassade et ci devant sous-gouverneur de l'île de Cète, est le neveu de l'ambassadeur de Turquie à Berlin. Il était allé passer quelques jours chez Savfet-Pacha.

Samedi dernier, pendant qu'il était sorti pour faire quelques visites dans le voisinage, un individu vêtu à l'européenne est arrivé en voiture chez Savfet-Pacha et a remis aux gens de la maison une boîte et deux lettres qu'il a dit être envoyées à Aristarchi-Bey par le métropolitain d'Andrinople.

En rentrant vers quatre heures du soir, Aristarchi-Bey s'empresse d'ouvrir la boîte dont le clef se trouvait dans l'une des deux lettres et qui, d'après ces lettres, devait contenir du tabac à fumer que lui envoyait le métropolitain d'Andrinople, ancien ami de sa famille. Mais à peine essaie-t-il de faire tourner la clef dans la serrure qu'une explosion terrible se fait entendre.

Le malheureux Bey tombe inanimé sur le parquet, les vitres de la chambre où il se trouvait volent en éclats, le plafond se disjoint et prend feu, les murs se crevasent et la maison entière s'ébranle sur ses fondements.

On accourt, on relève Aristarchi-Bey à demi mort, d'autre part, on s'empresse d'éteindre l'incendie.

On envoie chercher des médecins qui déclarent que l'état d'Aristarchi-Bey est grave. Et, en effet, toute sa figure était en plaie. Les mains et plusieurs parties de son corps étaient profondément atteintes ; on l'a immédiatement transporté chez lui et son état ne s'est guère amélioré depuis. On craint surtout qu'il n'ait perdu la vue pour toujours. L'inflammation de la face ne permet pas encore de constater l'état de ses yeux.

Quand à l'individu qui avait porté cette boîte chez Savfet-Pacha, on n'a pu encore le découvrir. La police fait pour cela d'actives recherches, et l'on espère qu'elle parviendra à se mettre sur ses traces. D'après le signalement qu'en donnent les gens de Savfet-Pacha, il devait être déguisé et il portait de longs cheveux bouclés, une barbe blanche très-épaisse et de grosses lunettes bleues. On est à la recherche du cocher qui l'avait conduit et qui pourra sans doute donner quelques indications.

Quel pouvait être le mobile de ce monstrueux attentat. On ne peut pas le deviner, et la victime elle-même ne peut pas le dire. Cette machine infernale, à en juger par les dégâts qu'elle a causés, était faite pour tuer 100 personnes.

— LA POTERIE FLAMANDE : — A la dernière réunion de la Société d'encouragement des arts, des manufactures et du commerce à Londres, dit le *Journal officiel* M. John Sparkles a lu un mémoire qui donne sur la poterie flamande aux seizième et dix-septième siècles d'intéressants détails.

Presque personne ne sait avec exactitude, dit M. Sparkles, de quelles fabriques provenaient les différents spécimens de poterie que nous possédons de cette époque. La dénomination générale de grès de Flandre est appliquée à tous les produits de cette nature. La fabrique des vases de grès était une des branches les plus florissantes de l'art aux seizième et dix-septième siècles. Ses productions étaient extrêmement nombreuses, et le siège de cette fabrication était exclusivement sur le Rhin.

Les principales villes où ces pots se fabriquaient sont Siegburg, Tiltfeld, Neudorf, Merola, Frécher, Hoehr et Gwzhausen. C'était une matière dense, vitrifiée, inattaquable par les acides, et d'une force particulière. Elle diffère de toutes les espèces de terres cuites vernissées par ce point important que le vernis n'est autre que la matière elle-même vitrifiée simultanément. La différence entre le vase de grès et la porcelaine semble consister en ce que la vitrification de celle-ci est poussée plus loin que dans l'autre, jusqu'à se rapprocher de l'état du verre, tandis que le vase de grès diffère de la porcelaine et du verre en ce qu'il forme un corps plus ou moins poreux, à cassure nette, et absorbant.

L'ancienne poterie de grès était fabriquée avec une argile qui se trouve dans le pays entre Mayence et Cologne. Elle diffère de la poterie de Lambeth surtout par les couleurs. Le bleu et le gris des vases du Rhin ne se retrouvent pas dans la poterie de Lambeth, qui a des tons plus chauds, jaunâtres et se rapprochant de la terre de Sienne. Le bleu tendre de l'ancien grès de Flandre était dû au feu de bois dont on se servait, la couleur changeait pour prendre les tons de la poterie de Lambeth par suite de la cuisson plus énergique à laquelle celle-ci était soumise.

On ne sait pas exactement à quelle époque la poterie commença à être vernissée à l'aide du sel. Les poteries les plus anciennes du Staffordshire sont toutes vernissées au sel. A une époque très-ancienne, des potiers hollandais employant ce procédé, allèrent s'établir à Lambeth. Ce sont probablement des ouvriers du même pays qui fondèrent les poteries de Fulham, puisqu'elles furent, au début, appelées poteries de Cologne. Il est certain que les poteries de Lambeth étaient en plein exercice en 1668.

Des potiers hollandais s'établirent souvent en Angleterre au dix-septième siècle. L'art qu'ils y implantèrent était la fabrication de la poterie de Delft ; on ne fait pas une fouille à Lambeth sans y trouver quelques débris de poteries des maîtres hollandais.

— M. T..., propriétaire dans les Landes, avait hérité, raconte le *Journal des Landes*, du chef de sa femme, d'une maison au Bourcau. Le notaire lui conseilla, s'il voulait faire des réparations, de ne pas perdre les ouvriers de vue, parce qu'il croyait qu'il y avait de l'argent caché dans la maison. Le conseil ne fut pas négligé ; mais un jour, le sieur T... dut s'absenter. On prétend que ce jour-là précisément un trésor fut découvert.

Les travailleurs auxquels était échue cette bonne sabbaine étaient le maître charpentier Pierre C..., né à Caucille (Landes), et son

couvrier Basile L..., d'Andres, même département.

Ces faits se passaient au mois de septembre de l'année dernière.

Le sieur T... ne tarda pas à concevoir des soupçons ; mais il n'en fit rien paraître, se contentant de surveiller les faits et gestes de ses ouvriers. Pierre C..., maître boussoleux qu'il fallait payer au fur et à mesure de l'exécution des travaux, ne demanda plus d'avances ; tout au contraire, il acquitta des dettes nombreuses, plus ou moins importantes, et acheta du bois pour une somme assez considérable qu'il paya comptant. Son ouvrier, auparavant sans le sou, fit parade de sa nouvelle fortune ; il acheta des vaches et était, il y a quelques jours, en marché pour l'acquisition d'une maison.

Lorsque M. T... eut avoir un faisceau suffisant de preuves, il déposa une plainte au parquet de Bayonne. Il s'en est suivi l'arrestation des deux charpentiers, opérée, un des jours de la semaine dernière, sur un mandat décerné par M. le juge d'instruction.

On ne connaît pas l'importance de la somme trouvée. D'après des pièces de monnaie qui ont été vues entre les mains des deux prévenus, l'origine du trésor remonterait à une époque antérieure à la Révolution.

Nouvelles du soir

M. PICCON

A l'issue de la séance de la commission de permanence, plusieurs députés ont demandé à M. Buffet s'il était exact que M. Piccon eût donné sa démission. Le président a confirmé le fait, et a annoncé qu'il donnerait lecture à la chambre, le jour de la rentrée, de la lettre du député des Alpes-Maritimes.

On assure que M. de Mahy doit interpellier le gouvernement sur les causes de cette démission.

LA PETITE BOURSE.
Petite bourse du soir, 94,40.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix)

LA PERSÉCUTION LÉGALE CONTRE LES CATHOLIQUES.
Metz, 7 mai, 5 heures soir. — La cour d'appel a rejeté l'appel du curé de Lucy et a confirmé la sentence des premiers juges qui l'avaient condamné à trois mois de détention.

LE NOUVEAU NOÛVE
Marseille, 7 mai. — On mande de Rome, en date d'aujourd'hui :
Mgr Méglia, le nouveau nonce à Paris, est arrivé ici, il est descendu au séminaire français.

Dans un dîner auquel on assistait une soixantaine de membres du comité des délégués, il a été porté un toast au Pape et à la France catholique.

Le vicomte de Damas, le duc de Chaulnes, et le cardinal Borromeo ont mis leurs salons à la disposition des pélerins.

LA GUERRE CARLISTE.
Barcelone, 7 mai, soir. — Les colonnes réunies des brigadiers Eteban et Cirlet, revenant de Berga, ont dispersé hier les bandes carlistes réunies, commandées par don Alphonse. Dans ce combat, les pertes carlistes ont été considérables ; tant en morts que blessés, et prisonniers. Les troupes ont aussi éprouvé de grosses pertes sensibles ; l'artillerie a joué un grand rôle dans cette rencontre.

Bilbao, 7 mai, soir. — Beaucoup de carlistes se sont présentés pour l'insurrection.

Le général Concha envoie des troupes occuper les ports de Biscaye.

On a trouvé des canons abandonnés par les carlistes.

Madrid, 7 mai, 10 h. 05 matin. — La *Gaceta* publie un décret nommant le général Zabala capitaine général. L'*Imparcial* ne croit pas que le ministère actuel r-este au pouvoir sans être modifié. Le bruit court que le général Zabala est fermement décidé à se retirer de la politique active. Le maréchal Serrano, répondant hier au président d'une députation provinciale, a dit : « Le carlisme est ébranlé ; mais il n'est pas vaincu encore ; quand il le sera et que le cantonalisme ne présentera plus de dangers, le pays pourra disposer librement de lui-même. M. Castelar est allé hier féliciter le maréchal Serrano. L'*Imparcial* se déclare autorisé à demander que l'on ait crié hier à la station : Vive le président de la République espagnole ! Ce vivat aurait été attribué à M. Rivoiro.

COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES
Havre, 8 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Marché calme, mais très ferme.

Liverpool, 8 mai.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Co. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 15 000 b.; pleinement, prix hausse partielle 1/16.

Avis divers

ANVERS, 7 mai. — Colons : En bonne demande ; on a vendu aujourd'hui 700 b. Savannah disponible, par S. Drenal, à divers prix.

Laines : A la septième séance de nos ventes publiques de laines, qui a eu lieu hier après-midi, il a été

Exposé. Vendu.
203 bal. laines de Buenos-Ayres, 1812 b.
10 » » Monte-Video, 10 »
2 » » Cap, 2 »
26 » » lavée, 26 »

2026 balles. 2023 b.
Les prix de hier sont restés fermement soutenus.

De gré à gré on a vendu aujourd'hui 13 balles laine en suint de la Plata, ainsi que 27 balles laine d'Australie fleecé.

Voici l'ordre de vente de la plus prochaine séance :
Samedi 9 mai, à 4 h. de relevé.
(Par les courtiers de HARVEN FRÈRES.
D'ordre de MM. Ed. Weber et C^e : 183 b. laine B.-Ayres.
D'ordre de MM. Edm. Van Steensel et C^e : 192 b. laine de Buenos-Ayres.

LIVERPOOL, 7 mai — Clôture. — Cotons : Ventes du jour 12.000 balles, dont 2.000 balles pour la spéculation et l'exportation. Marché calme, à livrer plus faible.

On cote : Upland pas en dessous de low middling, liv 8 5/16d. Upland pas en dessous de low ordin., livraison juillet-août 8 1/2d. Upland pas en dessous de low middling embarquement avril 8 3/8d
DUNDEE, 6 mai. — Lins : Peu de recherche. — Fils : Affaires calmes, prix sans changement ; en fils de jute, il y a une légère amélioration, les fileteurs demandent une petite hausse. — Toiles : Pas d'amélioration.

CIRQUE RANCY

Vendredi 8 et samedi 9 mai **Relâche**.
Dimanche 10 mai clôture irrévocable et représentation d'adieu.
La troupe partira le lundi 11 mai pour la foire de Groningue (Hollande).

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 75^e livraison (9 mai 1874.) — TEXTE : La fille de Carliès, par madame Colomb. — Les pigeons de Saint-Marc, par Marie Mauchal. — L'Afrique centrale, par Louis Rousselet. — Les saints de glace de mai, par Albert Lévy. — Les hautes régions de l'atmosphère, par Gaston Tissandier. — La terre de sevitude, par Henry Stanley. — Dessins par Adrien Marie, Mesnel, Philpoteaux, etc. — Carte de l'Afrique centrale.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

LE CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne, paraissant tous les mois. — Un an : 25 fr. — Etanger 30 fr. — Bureaux : 83, rue des Saints-Pères.

Sommaire du numéro du 1^{er} mai :
I. Le S-pennat, par Kolb-Bernard, député du Nord. — II. La Monnaie, par Max. de la Rochette. — III. La Franc-Maçonnerie, les sociétés secrètes et la Famille (suite), par... — IV. Les Slaves au moyen âge et l'influence germanique, par Adolphe d'Avril. — V. Suzanne, par Lia Cresseden. — VI. Société d'Economie charitable. Séances du 22 février : Question sur l'amélioration du théâtre. Secrétaire : M. de la Sire ; et du 15 mars, Secrétaire : M. Bagenault de Puchesse. — VII. Le ciel de et le chemin de la Croix, par Digard. — VIII. Courrier des œuvres. Les mblée générale des comités catholiques, par René de Saint-Mauris. — IX. Chronique du mois, par P. Levé. — X. Bulletin bibliographique.

SANTÉ A TOUS rendue sans mé-lancolie farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Effet combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 365.11.
Vorwant, le 28 mars 1866.
Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminent vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIERE, curé.
Cure n° 78.364.
M. et Mme Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.
Cure n° 68.471.
M. l'abbé Pierre Castelli, d'Epuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans ; la Revalescière l'a rejoint. Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil. ; 2 fr. 25 ; 1/2 kil. ; 4 fr. ; 1 kil. ; 7 fr. ; 12 kil. ; 60 fr. — Les Bis-cuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : lesboitesde 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COLLE, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
Paiement de coupons sans commission.

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.

Or en barre (1000/1000)	411. 1/2	0/100 p. 100
le 1/2 de 50 fr.	411. 1/2	0/100 p. 100
le 1/4 de 25 fr.	411. 1/2	0/100 p. 100
A. en barre (1000/1000)	7. 1/2	0/100 p. 100
le 1/2 de 50 fr.	7. 1/2	0/100 p. 100
le 1/4 de 25 fr.	7. 1/2	0/100 p. 100
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 65	à 11 80
Piastres colonnes Ferdin.	5 35	à 5 50
Id. espagnoles	5 30	à 5 50
Souverains Angl.	95 10	à 95 15
Randnotes	95 10	à 95 15
Alguas d'Amérique (5 cl.)	95 10	à 95 15
Indes	95 10	à 95 15
Indes	95 10	à 95 15

ESCOMPTE

Banque de France	à 1/2 pour avances à 1/2
Id. d'Angleterre	à 1/2
Id. de Belgique	à 1/2

BONS DU TRÉSOR

à 1/2 de 3 à 5 mois	à 1/2 pour, de 6 à 11 mois
à 1/2 de 1 à 3 ans	à 1/2

CHANGES À trois mois, à courte échéance

Amsterdam	160 1/2	160 1/2	160 1/2	160 1/2
Bombay	130 1/2	130 1/2	130 1/2	130 1/2
Breil	368 1/2	368 1/2	368 1/2	368 1/2
Calcutta	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Canton	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Hankow	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Harbin	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Indes	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Pékin	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Rangoon	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Singapour	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Sourabaya	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Yokohama	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 7 mai.
Deux heures — La physionomie de la Bourse n'a pas changé. Nous avons toujours le même calme dans les affaires et la même faiblesse dans les cours.

La perte sur hier dans les prix de nos Rentes est peu importante, puisqu'elle n'est que de 40 c ; cependant, il faut tenir compte de la persistance que mettent les vendeurs à poursuivre ce mouvement de recul.

Rien dans la situation politique ni financière ne justifie cette forte dépréciation, si ce n'est l'incertitude ou nous sommes sur les résultats des débats de la Chambre pendant ce mois, mais comme cette incertitude existait déjà le mois dernier, elle ne devrait donc pas avoir une influence aussi marquée que celle que nous constatons depuis quelques jours.

Elle ne doit donc pas avoir pour le moment une influence aussi marquée sur le marché de nos Rentes.

Les valeurs de crédit sont assez bien tenues.

On demande le Mobilier à 295, et la Générale à 532.

Les Chemins français ont été très recherchés au début de la Bourse ; actuellement ils sont en réaction. Le Lyon a fait 835 et 847, le Nord 1035 et 1032, l'Orléans 812 et l'Est 508.

Les Autrichiens, de 711 sont montés à 713.

Les Lombards ont été offerts à 395, on les demande actuellement à 307.

La Rente italienne vient de perdre le cours de 66, on l'offre à 65 90.

Trois heures. — Nos Rentes restent encore aux cours les plus bas de la journée : le 3 0/0 fait 59 50 et le 5 0/0 94 40.

BOURSE DE LILLE DU 7 MAI.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0	59 72 1/2
Rente 4 1/2	83 75
Rente 5 0/0	94 32 1/2

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860	425 ..
Paris 1865	455 ..
Paris 1869	293 50
Paris 1871	264 25
Lille 1860	90 ..
Lille 1863	84 ..
Lille 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing	35 75
Amiens	96 ..
Dunkerque	517 ..
Département du Nord	83 75

CHEMINS DE FER

Actions Nord	1030 ..
Id. Lyon	888 75
Id. Orléans	815 ..
Id. Lille à Béthune	235 ..
Id. Nord-Est français	280 ..
Obligations Nord	285 ..
Id. Mines de Béthune	278 75
Id. Campagnac	450 ..
Id. Lyon fusion anciennes	282 ..
Id. Lyon fusion nouvelles	274 ..
Id. Orléans	282 10
Id. Midi	279 50
Id. Ouest 3 0/0	276 50
Id. Est 3 0/0	276 25
Id. Lille à Béthune	235 ..
Id. Lille à Valenciennes	206 25

VALEURS LOCALES

Caisse de Lille, Verley-Decroix	540 ..
Caisse de Roubaix-Decroix-Verrier	511 25
Caisse d'escompte Pérotet C ^e	600 ..
Id. actions nouvelles 300 fr. payés	525 ..
Credit-Indus. et de Dépôts du Nord	472 50
Comptoir comm. Devilder et C ^e	830 ..
Gaz de Wazemmes	1340 ..
Le Nord-assur. contre l'incendie	1851 25
Caisse Platel et C ^e , act. de 500, t. p.	510 ..

CHARBONNAGES

Anchy	610 ..
Azincoart	370 ..
Bruay	7500 ..
Bully-Grenay (le sixième)	920 ..
Carvin	1612 50
Courrières	2362 50
Douchy	4750 ..
Escarpello	3100 ..
Ferfay anc.	2487 50
Id. actions nouv.	2850 ..
Lens	22500 ..
Meurchin actions nouvelles	1475 ..
Id. nominatif	5300 ..
Liévin (Action libérée)	5300 ..
Vendin	890 ..
Vicoigne et Neux	15700 ..